

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an. LEVIS, VENDREDI, LE 20 AVRIL 1928

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

QUELQUES REMARQUES NECESSAIRES INTERESSANTE

COOPERATION ATTENDUE. — LE CORRESPONDANT. — IMPORTANCE DE L'ARTICLE SIGNE. — UN MOT DE LA PAGE LITTERAIRE.
"PRENEZ PART AU CONCOURS LITTERAIRE DE "LA GAZETTE DU NORD"

Le journal local est une entreprise sérieuse, qui est de nature à intéresser non seulement la ville où il a pris origine, mais encore toute la région qu'il dessert.

Son succès son influence, tiennent de plusieurs causes, auxquelles le public est intimement lié. Et comme le journal est un peu l'affaire de tous, nous nous permettrons de faire quelques remarques dans l'intérêt commun.

Les premiers auxiliaires du journal sont d'abord Messieurs les annonceurs. Comme toute institution humaine, un journal ne peut fonctionner sans finances. Sa première source, on le comprend, vient de l'annonce. A l'occasion du printemps et d'un regain de vie dans les affaires, nous demandons aux marchands de la ville et de la région de ne pas oublier que la publicité est un stimulant nécessaire au commerce. "La Gazette du Nord" jouit d'une bonne réputation et d'une grosse circulation. C'est donc un médium de publicité enviable, et nous nous permettons de le rappeler à nos marchands, saisissant l'occasion de les remercier pour l'encouragement qu'ils nous ont déjà accordé dans le passé.

L'abonné est aussi un client sur lequel nous comptons. Qu'il nous soit donc permis de rappeler que les abonnements sont strictement payables d'avance, et de faire des vœux pour que le nombre des retardataires diminue.

Le correspondant joue un rôle très important pour alimenter le service des nouvelles. Nous en avons une vingtaine d'appointés régulièrement. Quelques-uns sont fidèles et d'un dévouement qui fait naître sous notre plume des sentiments de gratitude. Cependant, avouons-le, quelques autres manquent un peu de zèle. A ces derniers, nous demandons de bien vouloir nous revenir plus souvent, pour nous apporter les échos de ce qui se passe dans leurs paroisses respectives. Le grand comté de l'Abitibi ne doit former qu'une paroisse, et ce qui s'y passe intéresse à un haut point tous les membres. Donc, correspondants, tous à l'oeuvre, et l'oeil à la nouvelle.

Nous en arrivons ensuite aux articles qui nous sont envoyés, à profusion, ceux-là, articles destinés à la "tribune libre", et qui ne portent pas de signature authentique. Il est une loi invariable dans tous les journaux, loi exigeant que la direction du journal aie le nom responsable de ceux ou celles qui veulent écrire des articles pour les vouer à la publicité. Nous entendons bien nous y soumettre, et nous demandons aux intéressés de faire le reste. Ainsi, ce matin, par exemple, nous recevons un long article ne portant pour toute signature que "Un groupe de spectateurs". Il nous eût été agréable de le publier, mais nous attendons le nom véritable de l'auteur de cette appréciation. En résumé, nous disons: "Signez vos articles, s'il vous plaît."

Nous sommes heureux de constater que notre page littéraire a été très favorablement accueillie, et semble prendre de la vigueur de semaine en semaine. Le nombre des collaborateurs et collaboratrices augmente et quelques-uns d'entre eux ont déjà fait des progrès marquants. Amélioration dans la forme et dans le style, choix plus judicieux des sujets. Nous sommes sur la trace de découvrir de fines plumes ignorées, et afin de stimuler l'ardeur de tous, nous ouvrons, dès aujourd'hui, un concours littéraire à tous les lecteurs de "La Gazette du Nord".

Le concours, tout en étant soumis à quelques règles d'une grande simplicité reste très facile. Nous prenons d'abord le sujet dans la nature même: LE PRINTEMPS.

Ce concours est ouvert spécialement à tous les enfants de l'Abitibi, et dans le verdict qui sera rendu, il sera tenu compte de l'âge de l'enfant. Les envois des dames et des demoiselles seront aussi classifiés à part, et enfin, ceux des messieurs. Toutes les compositions seront soumises à des juges impartiaux et compétents, dont les noms seront connus. Des prix seront accordés aux gagnants.

La durée du concours s'étendra du 20 avril au 20 mai. Ceci donne amplement le temps à tous de faire leur article, en lui apportant le soin voulu.

Nous espérons donc que tous voudront bien prendre part au concours de "La Gazette du Nord". Ce sera là un moyen pratique et efficace de sourdre au printemps, la saison impatientement attendue du réveil et de l'espoir.

CAMILLE DUGUAY

CONFERENCE

A FERME-NEUVE, P. Q.

Conférence donnée par M. Ls-Marie Gagnon ci-devant du Ministère d'Agriculture de la Province de Québec.

Ces jours derniers, en notre salle municipale, et sous les auspices du Cercle de nos Bonnes Fermières, avait lieu une utile et très intéressante conférence, donnée par M. Ls-Marie Gagnon, ci-devant du Ministère de l'Agriculture de Québec, et dans le moment, chef propagandiste de la Maison Dupuis Frères, Ltée, de Montréal.

Le conférencier avait pris pour sujet de sa causerie: *L'attachement à la vie rurale.*

En commençant, qu'il suffise de dire tout de suite que M. Gagnon n'est pas un étranger parmi les nôtres. A plusieurs reprises déjà, il avait eu l'occasion de venir nous entretenir sur des sujets d'actualité et de nous donner des preuves de son amour pour le sol et pour tout ce qui se rattache à l'agriculture. Il suffisait donc à nos gens de savoir qu'il venait de nouveau à eux, pour que ces derniers se portent en grand nombre à sa conférence. La salle était remplie à sa pleine capacité.

M. le Curé J.-M. Martin, V. F., présidait, et, selon l'habitude, il présenta le conférencier qui fut reçu par des applaudissements, lorsqu'il se leva pour parler.

Après les compliments et les remerciements d'usage, M. le Conférencier entre dans le vif de la question. "Il y a une malheureuse manie qui existe dans nos campagnes et plus particulièrement en nos centres de colonisation. C'est celle d'acheter argent comptant dans les magasins à rayons de nos grands centres, et ensuite, quand on n'a plus d'argent, de revenir acheter à crédit chez le marchand local. Pourtant, ce n'est pas le marchand étranger qui paie les taxes municipales, scolaires, les entretiens de chemins, les constructions d'églises, de presbytères, d'écoles. Ce n'est pas lui non plus qui voit au soutien et au bon fonctionnement de tout ce qui concourt au développement de la paroisse. Le petit marchand de campagne voit ses sacrifices méconnus. Dieu sait tout de même comme il en fait et toujours sans se plaindre. Il faut de toute nécessité faire cesser ces abus criants. Si l'on ne trouve pas dans nos magasins locaux les marchandises, dont on a besoin, c'est alors qu'on peut s'adresser aux maisons des grands

M. AUTHIER DANS SON COMTE

M. Hector Authier, M. P. P., nous a quittés mardi soir pour Québec, après avoir passé quelques jours à Amos, et avoir fait une courte visite à La Reine.

Le député de l'Abitibi se dit enchanté de son séjour parmi nous, dans sa chère ville, qu'il quitte toujours avec regret, quand ses nombreuses affaires l'appellent ailleurs.

M. Authier doit avoir une longue entrevue avec l'Honorable M. Perrault, Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, qui doit bientôt partir pour un voyage représentatif en Europe. La discrétion de M. Authier ne nous a pas permis de connaître ses plans de campagne pour obtenir des faveurs pour notre région. Cependant, nous savons qu'il part plein d'ardeur, de zèle et de confiance, afin de faire un siège en règle pour obtenir au moins par-

tiellement, tout ce dont nous avons besoin ici. On le comprend, les besoins d'un grand comté, et nouveau comté comme le nôtre, sont considérables; mais nous avons raison, en nous appuyant sur le passé, de croire que le dévoué député ne frappera pas en vain à la porte du ministère de la colonisation, toujours bien disposé en notre faveur.

Jeudi soir, M. Authier sera à Montréal pour assister à une grande réunion des principaux actionnaires de L'Abana.

Le député de l'Abitibi reste un fervent croyant de la colonisation avantageuse en terre abitienne; mais il fonde aussi de grandes espérances sur l'avenir minier de notre région.

Nous souhaitons un heureux voyage à Monsieur Authier, qui doit nous revenir à Amos, au commencement de mai.

centres, à nos maisons canadiennes-françaises de la Province. Après tout, pourquoi entriment des nôtres!..." Il continue ensuite sur le même sujet pour en arriver à la coopération, sujet, sur lequel il s'étend assez longuement. En terminant, à l'appui de sa thèse, il établit une comparaison entre la nation juive et les autres nations de l'univers. Le peuple hébreu pratique la coopération sur une haute échelle, et, en tout et partout; aussi, il réussit dans son négoce, tandis que les autres peuples, qui vivent sans coopération, sont continuellement en butte à la jalousie et déchirés par des guerres intestines; ce qui est la cause de leur manque de prospérité en affaires.

Après la conférence, M. le Curé Martin prit de nouveau la parole, pour, comme il convient, remercier et féliciter M. Gagnon sur l'appoint de sa causerie. Nul doute qu'elle portera d'heureux fruits, si l'on en juge par l'attention soutenue, avec laquelle le conférencier a été suivi.

Imposantes funérailles de feu Ludger Langevin

VIEUX CITOYEN QUI DISPARAIT

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de feu Ludger Langevin, décédé après une courte maladie, à l'âge de 66 ans et 4 mois.

Le défunt, qui habitait Amos depuis 11 ans, était avantageusement connu et comptait un grand nombre d'amis, qui ont bien voulu s'unir au deuil de la famille

éprouvée par leurs témoignages de sympathies, et leur nombre assistant aux funérailles.

Le service a eu lieu samedi matin, à neuf heures, à l'église paroissiale. Il fut chanté par M. l'abbé Morasse. M. l'abbé Charles Minette, missionnaire colonisateur, assistait au chœur, et dans la nef nous avons remarqué les révérends Soeurs de l'Assomption et leurs élèves.

La cérémonie à l'église fut très imposante. Le chœur de chant rendit très bien la messe des morts, avec comme solistes: MM. France Brien, Auguste Gagnon et Raoul Chamberland. A la fin de l'office, le "Crucifix" de Faure fut rendu par MM. France Brien et le professeur Alain, de Macamic.

Les porteurs furent MM. Ulric Nault, Lucien Lefebvre, Ernest Turcotte et Victor Lefebvre.

Feu Ludger Langevin laisse dans un deuil cruel, sa femme, Adèle Cossette; deux fils, Roméo et Clovis; une fille, Mademoiselle Anna.

La famille Langevin a reçu de nombreux témoignages de sympathies:

Offrandes de messes: — M. et Mme J. Anaclel Habel, Personnel de la Banque Canadienne Nationale, Personnel de la Maison Ivanhoë Frigon, M. et Mme David Gourd.

Télégrammes: — M. Anaclel Habel, de Fauquier, Ontario; M. Thomas Habel, de Kapuskasing, Ont.; Mlle C. Belleau, de Kapuskasing, Ont.

Bouquets spirituels: — La famille Joseph Lafrenière, d'Amos, Mlle Marie-Anne Boutin, de Lamothe, la famille P.-X. Cossette, d'Amos, la famille Josaphat Brunet, d'Amos, la famille Henri Paquin, de Lamothe.

Suite à la page 8

Vous donnez des sous au vieillard qui vend des lacets—

Mais cet homme eut-il eu la prévoyance de mettre de côté chaque année, une petite somme pour une de nos polices, Dotation à Long Terme, pendant les années qu'il gagnait, ne se trouverait pas aujourd'hui à charge à la charité publique. Pour garantir votre avenir, agissez maintenant, pendant que vous êtes assurable, et écrivez en donnant votre âge à

A. LALANDE
gérant de district
L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE

Incorporée En 1908 Par Acte Du Parlement

L'INDUSTRIE MINIERE

Au Canada. — Son expansion considérable sur une plus grande étendue de territoire. Chaque province y participe.

PROGRES TECHNIQUES

Dans le rapport annuel que vient de publier le ministère fédéral des Mines, le Dr. Charles Camsell, le sous-ministre, fait quelques observations très opportunes sur le progrès de l'industrie minière au Canada. Il dit entre autre :

"C'est un fait de grande importance pour le Dominion en général que l'industrie minière se répande sur un territoire énormément plus grand qu'autrefois et que presque toutes les provinces aient maintenant leur part de la production minérale ou se trouvent dans les premières phases d'un nouveau développement minier. Ce développement a probablement été le plus puissant facteur parmi ceux qui ont contribué à élever l'industrie à son niveau d'importance, en même temps qu'il a démontré la vaste étendue des régions minéralisées du Canada et qu'il a révisé l'évaluation entière de la valeur des régions septentrionales. Ce qui est le plus significatif, peut-être de tout, c'est qu'il a suscité par tout le Dominion un intérêt actif et bien renseigné dans l'industrie minière et a commandé pour l'entremise minière et métallurgique un appui d'une ex-

P. ST-JACQUES,

Notaire, C. C. S.

RUE PERREAULT

Rouyn, - - P. Q.

pansion et d'une force bien au delà de ce à quoi on aurait pu s'attendre il y a quelques années.

"En sus de l'étendue du domaine physique du Canada pour un autre développement minéral, qui en lui-même fournit une base raisonnable de confiance en la croissance de l'industrie minière canadienne, il y a un certain nombre d'autres facteurs qui ont une portée vitale pour l'avenir. De grands progrès techniques ont été faits dans les méthodes de prospection et dans la pratique minière et métallurgique, et le Canada est maintenant mieux organisé en fait de personnel pour faire progresser le développement minier. L'intérêt suscité dans tout le pays en ces dernières années est une force en lui-même et comme résultat des relations intimes qui existent entre les universités, les différents ministères du gouvernement, et l'industrie minière, le Dominion possède maintenant une organisation plus complète d'ingénieurs, de géologues, de métallurgistes et autres employés techniques. Au moyen d'investigations sur le terrain et dans les laboratoires et d'autres façons, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux aident au travail du développement minéral. Bien plus les compagnies de chemin de fer, les banques et autres institutions financières ont été profondément impressionnées par l'importance de l'industrie minière et lui portent une attention déjà grande qui ne pourra qu'augmenter à mesure que le développement avancera. On peut dire par conséquent que l'industrie minière du Canada est soutenue par un appui d'une force telle qu'il y a peu de doute que l'industrie ne manquera pas de progresser faute d'un appui financier ou technique compétent".

Ce rapport contient aussi un bon résumé des travaux effectués au cours de l'année par les diverses divisions du ministère, telles que la Commission géologique, la division des Mines, le Musée national, la division des Explosifs et la Commission du Combustible. Des exemplaires peuvent être obtenus en s'adressant au chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines à Ottawa.

Il ya des araignées qui font des toiles si puissantes que souvent les oiseaux restent captifs dans ces toiles.

L'ENERGIE

"Les indécis perdent la moitié de leur vie, les résolus et les énergiques la doublent!"

Pour réussir dans la vie et spécialement dans le commerce, il faut posséder plusieurs qualités.

L'argent n'est que secondaire. Parmi les qualités requises pour faire son chemin dans la vie comme vendeur, soit comme voyageur de commerce ou marchand, l'énergie est une des principales. L'énergie, l'activité dévorante mais réfléchie, raisonnée vient à bout de toutes les difficultés, elle enlève les obstacles, crée l'enthousiasme et force le succès à l'accompagner.

Les grands capitaines militaires étaient des énergiques, l'oeil au guet, prompt à l'action pour l'offensive comme pour la défensive.

La marche en avait été leur action favorite. S'ils reculaient

c'était pour prendre un élan vainqueur.

Dans le commerce et l'industrie, les chefs se sont distingués et se distinguent par une énergie indomptable, un travail constant, une volonté inflexible d'être au premier rang.

Le vendeur sur la route ou dans son magasin qui fait des ventes est celui qui monte à l'assaut, qui se lève matin et finit tard; dont l'ambition est d'être "leader" et non suiveur.

L'avenir sera ce qu'on le fait dans le présent. M. Zéphirin Paquet, fondateur de la maison Paquet Ltée, que beaucoup ont connu et que plusieurs ont servi, est un modèle d'énergie à imiter.

C'était un brasseur de besogne, à l'oeil vif, aux mains promptes et à la langue déliée; et il voulait ses employés à son image. Inutile était d'aller lui demander un emploi commode, une sorte de sinécure où l'on gagnerait son salaire à ne rien faire ou à faire peu de chose.

Comme M. Paquet faisait deux jours dans un an, il entraînait ses employés dans un labeur constant et vif.

Comme tous le savent, la pratique des affaires ne s'acquiert qu'à force de travail et d'énergie, mais en fait d'énergie, M. Paquet était passé maître.

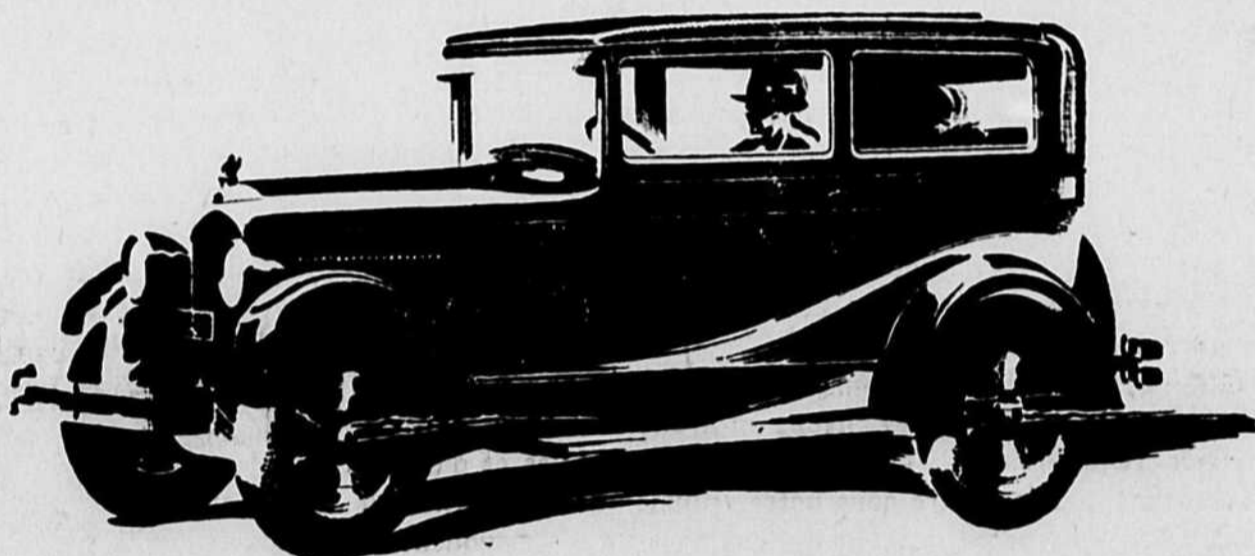
C'était un laborieux et la lenteur était son ennemi. Voyant un jeune commis monter un escalier noichalamment, il l'apostropha immédiatement.

—Hé! quel âge as-tu? — Dix huit ans, M. Paquet.

—J'en ai soixante quinze, je vais monter l'escalier; regarde-moi faire pour apprendre.

Un travail intense a fait sa fortune. Si nous désirons l'imiter dans son succès, imitons sa belle énergie.

Aux Etats-Unis on compte un million et demi d'automobiles de plus que de téléphones.



Nouveau Chrysler Sedan deux portes "52" \$880.

Ou pourriez-vous en Acheter autant pour \$870.

Nouveaux prix plus bas du Chrysler "52"

- Coupé \$ 870
- Routière 870
(avec siège arrière)
- Touring 870
- Sedan deux portes.. 880
- Sedan quatre postes 930
- Coupé de Luxe . . . 930
(avec siège arrière)
- Sedan de Luxe . . . 1000

Tous prix f. à b. Windsor, Ont., y compris équipement régulier de fabrication (fret et taxes en plus)

SENSATIONNELLES valeurs nouvelles, dues aux nouveaux prix plus bas... Vitesse, force et accélération extraordinaires... Douceur de marche inégalable à n'importe quelle vitesse... Véritable puissance de haute compression. Carrosseries pleine grandeur d'exceptionnelle finesse, avec amplement d'espace pour les occupants adultes. Caractéristique élégance Chrysler de ligne et de couleur. Le dernier mot en fait de confort des sièges... Freins Chrysler hydrauliques aux 4 roues s'égalisant automatiquement, à la disposition moyennant un léger excédent... Centre de gravité vraiment bas... Pas un autre auto de ce prix ne se manoeuvre aussi aisément. Conçu et fabriqué par le même excellent groupe d'ingénieurs et la même grande organisation manufacturière qui fabrique aussi les Chrysler "62", "72" et l'Imperial "80" de 112 chevaux.

Ce n'est que par une démonstration comparative que vous pourrez apprendre le degré de supériorité du Chrysler "52". Roulez dans tout autre char dans le champ des bas prix. Puis inspectez, conduisez le "52" et allez-y faire un tour. Inévitablement vous en arriverez à la conclusion que le "52", à ses nouveaux prix plus bas, est plus que jamais la plus grande valeur dans son groupe particulier de prix — l'auto que vous achèterez.

Chrysler "52"

MONGRAIN & MORISSETTE — La Sarre, P. Q.

LE CHRYSLER CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

FRANK BYRNE

Acheteur de Bois de Pulpe.

Représenté dans l'Abitibi de Senneterre à Vilmontel par M. Oscar Roy, Barraute; de Vilmontel à La Sarre, par M. Eug. Théberge, La Sarre; de La Sarre à La Reine par M. Fortunat Robitaille, Dupuy.

Siège social : 58 COTE DU PALAIS, QUEBEC.



L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES

LE NOMBRE DES AUTOS S'EST ACCRU DE 5 POUR CENT EN 1927

Washington. — Les dernières statistiques démontrent qu'il y avait aux Etats-Unis en 1927 un total de 23,127,315 autos, soit un par chaque groupe de 5.13 personnes. Sur ce nombre on comptait 2,898, 886 camions et tracteurs. Ces chiffres marquent une augmentation de 1,125,922 véhicules ou de 5 pour cent sur les chiffres de 1926.

L'HON. J.-E. PERRAULT VA EN EUROPE

L'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, s'embarquera le 28 avril prochain pour l'Europe où il passera plusieurs semaines. Au cours de ce voyage, l'hon. M. Perrault représentera la province de Québec à un grand congrès des Clubs sociaux à Paris.

Madame J.-E. Perrault accompagnera le ministre durant ce voyage.

Il est souvent possible de dire tout ce que l'on sait sur un sujet en ouvrant à peine la bouche—mais, lorsque le bavardage va de son plein, combien peu le réalisent.

UN FRANCAIS TUE UN ALLEMAND A MAYENCE

Paris. — Une dépêche de Mayence à l'agence Havas mande qu'un douanier français, intoxiqué, a ouvert le feu à coups de revolver sur des civils allemands dans une auberge à Nornborn, tuant l'un d'eux et en blessant un autre.

Le douanier prit ensuite la fuite vers sa maison, s'y barricada et mit le feu. Son corps a été retrouvé dans les ruines.

TRESOR DANS UN SOUTERRAIN

La "Bednota" de Moscou raconte qu'à Odessa, au cours de travaux, dans le sous-sol du passage situé au milieu de la ville, on a découvert un souterrain muré. Dans ce souterrain on a trouvé un coffre-fort contenant pour plusieurs dizaines de millions de francs de perles et de diamants. Ce coffre-fort aurait été caché là par le joaillier Kockrikh, qui s'est enfui à l'étranger.

UN RITE ANTIQUE

Jérusalem. — Dans la cour de l'église du St-Sépulcre, le vieux patriarche grec, gardien de l'endroit où fut enseveli le corps de Jésus-Christ, a suivi l'exemple du Maître en lavant les pieds de 12 prêtres grecs en présence de milliers de Chrétiens, de Juifs et de Musulmans. La célébration de ce rite antique et vénérable est tombée hier pour les Grecs parce que leur calendrier retarde sur le calendrier grégorien en usage dans l'Occident.

IL DETENAIT LE RECORD DU MONDE

Hambourg. — Josef Bohne, gérant des usines d'aéroplanes Breumer et détenteur du record mondial de l'attitude à 5,680 mètres pour les avions légers à deux places, a été tué dans un accident d'auto hier soir.

LE PREMIER PELERINAGE DE L'ANNEE A BEAUPRE

Québec. — Le sanctuaire de Ste-Anne deBeaupré a été enva-

hi par les pèlerins le 10. Les rédemptoristes n'ont jamais vu une telle affluence au début d'avril, la saison des pèlerinages commençant d'ordinaire à la fin de ce mois ou au début de mai. Le directeur des pèlerinages, le R. P. Leblanc, a déclaré, hier après-midi, que cette journée faisait penser à la fête de Ste-Anne, le 26 juillet, qui réunit chaque année des foules considérables. Le hôtels où descendent habituellement les pèlerins sont encore fermés. Les soeurs Franciscaines ont en conséquence ouvert les portes de leur couvent aux visiteurs, et c'est là que ces derniers prirent le lunch, hier midi.

ARTISTE QUI OFFRE UN DOMAINE A DES SOLDATS INVALIDES

Minneapolis. — Mme Ernestine Schumann-Heink, la célèbre cantatrice, a déclaré au cours d'un dîner que lui ont offert les vétérans invalides de la grande guerre qu'elle avait disposé de son domaine de Grossmont, situé à 14 milles de San Diego, Californie, en leur faveur. Le domaine sera transformé en une sorte de refuge pour les soldats invalides, incapables de travailler, et leur famille. Grossmont est situé au bord de la mer. Le domaine est très étendu. Mme Schumann-Heink a déclaré qu'elle voulait aider les vétérans invalides en mémoire de ses deux fils tués durant la guerre. L'un combattit dans l'armée allemande et l'autre pour les alliés.

ROME A PRONONCE LA SENTENCE

Rome excommunie Elphège Daigneault et défend "La Sentinelle" de Woonsocket.

Le directeur de "La Sentinelle" et ceux qui ont pris une action civile contre Monseigneur William A. Hickey, évêque du diocèse catholique de Providence, ont encouru l'excommunication en vertu de l'article 2341 du Droit canonique.

L'Osservatore Romano écrit à ce sujet:

"A la suite de l'agitation provoquée contre l'autorité diocésaine par un groupe de Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre, et principalement du diocèse de Providence, la Sainte Congrégation du Conseil a prohibé le périodique "La Sentinelle" publié à Woonsocket, R.I., qui supporta ce mouvement scandaleux.

"La même sainte congrégation déclare de plus qu'Elphège J. Daigneault, directeur du dit périodique — et les autres signataires de la citation devant un tribunal civil contre leur propre évêque ordinaire de Providence, Monseigneur Hickey, ont encouru en vertu de l'article 2341 du Droit canonique l'excommunication "speciali modo" réservée au siège apostolique."

LA NOUVELLE A WOON-SOCKET

Woonsocket, R. I. — L'action des autorités catholiques à Rome contre "La Sentinelle" n'a pas causé beaucoup de surprise ici, étant donné que ce journal a été l'organe de ceux qui sont en lutte contre l'évêque du diocèse de Providence, Monseigneur William A. Hickey, au sujet d'affaires religieuses.

Ce journal fut publié pour la première fois il y a quatre ans par M. Elphège Daigneault, ancien sollicitateur de la ville, et plusieurs associés. Il consacra d'abord ses colonnes aux nouvelles générales et fut approuvé par les autorités religieuses.

A la suite d'une controverse avec les officiers suprêmes de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, les éditeurs de ce journal commencèrent à attaquer l'administration des affaires de l'Eglise catholique dans le Rhode Island, critiquant principalement Monseigneur Hickey et ses partisans dans le clergé

C. P. 109 Tél. 3

Dr. Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, -:- QUE.

sous le rapport de l'utilisation des fonds des paroisses pour construire des High Schools diocésains.

Il y a un an M. Daigneault et 63 autres, dont deux sont maintenant morts, signèrent une action contre douze corporations paroissiales dans le diocèse de Providence dans le but d'obtenir une audition des fonds des paroisses et la remise de l'argent supposé avoir servi à la construction de High Schools.

L'affaire alla devant la Cour Supérieure de Providence, et les juges supportèrent quelques-uns des points des demandeurs et en rejetèrent d'autres.

Suite à la page 4

Les vêtements Fashion-Craft priment par la qualité

COMPLETS EN WORSTED



La Coupe

Tous les hommes se vêtent, seul l'homme de goût s'habille. C'est la coupe qui vous donnera l'apparence que vous voulez et que vous devez avoir.

\$ 34⁵⁰ à

Ces complets en worsted OKO sont de la meilleure coupe, puisqu'ils portent la marque

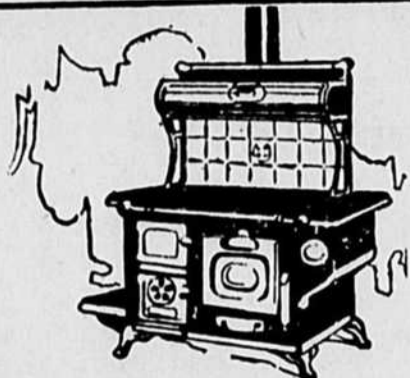
FASHION-CRAFT

DROUIN-GERMAIN,

LE MAGASIN

FASHION-CRAFT,

Amos, Qué.



UN NOIR BRILLANT

—mine noire brillante mais non grasse qui donne à vos poêles l'apparence de neufs— toujours.

Mine à Poêle SULTANA

Sultanah Limitée, Montréal.

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI!"

"La Gazette du Nord" est la propriété de M. Hector Authier, d'Amos, Comté d'Abitibi, faisant affaires sous le nom de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Hector Authier, Propriétaire.

L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES

Suite de la page 3

Le groupe amenda ses plaintes et après une nouvelle enquête, le tribunal décida que le statut établissant l'Eglise catholique dans le Rhode Island n'avait pas été violé, et il renvoya la poursuite.

M. Daigneault présenta un avis d'appel en Cour Suprême et après quelques semaines d'arguments, les juges réservèrent leur décision. Cette décision n'a pas encore été publiée.

Monseigneur Hickey a déclaré hier, que c'est la première excommunication de cette sorte dans l'histoire de l'Eglise catholique du Rhode Island, et la première excommunication publique de ce genre dans l'histoire religieuse du diocèse de Providence. Il a fait remarquer que cette décision des autorités religieuses est particulièrement forte, vu qu'une dispense ne peut être accordée que par le Saint Siège. Lorsque l'excommunication est prononcée par un évêque, ce dernier a le pouvoir de rétablir dans le giron de l'Eglise la personne excom-

Hector Authier, B.A., M.P.P.
Félix Allard, B. L.

AUTHIER & ALLARD

Avocats et Procureurs

IMMEUBLES AUTHIER

AMOS, :-: P. Q.

muniée. Dans le présent cas, Monseigneur Hickey n'a aucune autorité. En expliquant l'action prise par Rome, Monseigneur Hickey a déclaré que "La Sentinelle" avait été condamnée, et que les personnes qui avaient signé la poursuite avaient été excommuniées.

LE COURANT MUSICAL

Peu de chant nationaux, sachons l'affirmer bien haut, peuvent supporter la comparaison avec notre "O Canada". Paroles et musique, il est de toute première valeur: il a de l'élan, de la noblesse, de la distinction dans la mélodie, laquelle est susceptible d'une très belle harmonisation plus nourrie et mieux contrepoincée que celle de l'auteur. S'il n'a pas la fougue trululente de la Marseillaise, si, comme elle, il ne prend pas aux entrailles en exacerbant les nerfs. "O Canada" fait entendre des accents d'une mâle vigueur et d'une émouvante profondeur qui prend les âmes et les élèves irrésistiblement.

De la Marseillaise, l'éminent critique musical, Camille Bellaigue notait un jour avec tristesse que, seule, de tous les hymnes nationaux, elle n'a pas un mot de Dieu. L'idée religieuse en est totalement absente: c'est un chant officiel athée, comme, hélas, la France officielle.

Il n'en est pas ainsi de notre cher "O Canada": la sève religieuse y circule abondante, comme au printemps celle de nos riches érables.

En un vigoureux raccourci, notre idéal, nos sentiments, nos aspirations, notre passé gage de notre avenir, tout est présenté avec un rare bonheur d'expressions, qui devait lui assurer l'estime générale et conquérir la faveur populaire, au point de le voir adopter par nos compatriotes d'autre langue.

COMMENT EST-IL CHANTE?

Oui! comment? Et surtout

comment est-il écouté ou parfois écourté?

Avez-vous vu mainte fin de concert ou de réunion patriotique où ce chant servait de conclusion?

Ne me demandez pas de nous décrire ce qui se passe trop souvent! Une plume un peu fière se refuse à rendre ces détails navrants. Tandis que les autres peuples aussitôt que résonnent les premières notes de leur hymne national, se lèvent et se figent silencieux quasi hiératique, nous nous levons de nos sièges, non pas dans un élan patriotique, mais pour s'emmitoufler à grand hâte en causant, et pour s'esquiver rapidement. C'est un exode empressé qui ressemble à de la panique! Les pieds brûlent! C'est une fière inexplicable d'évacuer la salle!

Quand donc verrons-nous cesser un tel manque de dignité nationale et de tenue personnelle?

Bientôt, espérons-le, pour notre bon renom.

Voici que, grâce à la plus louable initiative, en nos écoles primaires, les petits sont entraînés à le redire. Peut-être, à l'occasion, le chantent-ils sur un ton trop élevé pour leurs frères organes — l'original a ce défaut, — mais l'essentiel est qu'ils le sachent et soient dressés à le chanter avec tenue et révérence.

En général, on l'entonne sur un diapason trop élevé pour la moyenne des voix. Ce n'est pas en soi, ni même en fa, mais en mi (naturel ou bemol) qu'il est à la portée de tous. Il faut recommander de bien éviter, à la finale, de reporter la voix en haut; rien de plus vulgaire et disgracieux. Respectons la formule de l'auteur et, du même coup, la noblesse et le bon goût.

En résumé, chantons notre hymne national avec le respect et la dignité qu'il mérite et que nous devons nous-mêmes à notre patriotisme. Si nous pouvons chanter, — et quel cana-

Mme T. Ayotte

Mariée jeune. Maternités fréquentes. Maux de tête. Etourdissements. Palpitations. Remèdes sans effets. Cas semblable. Pilules Rouges. Toujours à sa disposition.

"Je me suis mariée jeune, les maternités qui se sont succédées fréquentes, ont chaque jour amoindri mes forces. Cependant, il me fallait quand même prendre soin de mes enfants et faire les travaux du ménage malgré de gros maux de tête, une digestion fatigante, des étourdissements, des palpitations qui m'empêchaient de respirer. Les médecins qui m'avaient traitée déclaraient que ma condition pouvait difficilement s'améliorer sous les circonstances. Aussi leurs remèdes étaient-ils restés sans effet. Un jour, en lisant le journal, mon attention fut attirée par le portrait et le témoignage d'une femme dont le cas avait été semblable au mien et qui avait recouvré ses forces et sa santé par l'emploi des Pilules Rouges. Je me suis tout de suite procuré ce remède et j'en ai pris régulièrement durant plusieurs mois. Je me trouvais bien alors, forte, courageuse et capable de travailler autant qu'il le fallait. Depuis j'ai pris des Pilules Rouges de temps en temps, spécialement quand j'étais enceinte; c'est un remède que je garde toujours à ma disposition". Mme Trefflé Ayotte, Grand-Mère, (Saint-Maurice), P. Q.



Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

- Anémie,
- Chlorose,
- Perte d'appétit,
- Faiblesse d'estomac,
- Mauvaise circulation,
- Troubles nerveux,
- Maux de tête,
- Irrégularités,
- Douleurs internes,
- Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.

1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

dien-français ne le peut? — Chantons; sinon, écoutons dans l'attitude respectueuse que requiert ce rire patriotique, sans causerie, sans bousculade intempesive. Au besoin, rappelons à l'ordre les brouillons, — si s'en rencontre encore — qui se font une spécialité bien peu glorieuse, d'établir leur incivil sans-gêne.

Nos pères étaient un peuple de gentilshommes, n'allons pas forligner!

Certains pensent qu'ils ne peuvent jamais être heureux avant d'atteindre le succès. En réalité c'est justement l'inverse.

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD vous y trouverez votre profit.

HORLOGER VOTRE MONTRE REPARÉE AVEC GARANTIE

Attention spéciale aux commandes par malle.

LUCIEN GRENIER Horloger
1ère Avenue, — AMOS

Maurice Archambault B.A., B.S.A. Ingénieur des Mines
Examen des "prospects",
Echantillonnages,
Rapports.
AMOS, :-: P. Q.

L. A. LADOUCEUR AVOCAT
Edifice Montambault
AMOS, - - P. Q.

NOTRE PLUS GRAND ENNEMI

Un grand industriel américain a fait afficher dans ses usines un placard dont voici le texte, et qui devrait être répandu partout, tellement la leçon qu'il renferme est sujette à de profondes réflexions:

"Je suis plus puissante que toutes les armes de la terre réunies.

"Je suis plus destructive que les obus et j'ai annihilé plus de foyers que les canons les plus puissants.

"Je vole, chaque année, aux Etats-Unis seulement, plus de trois cent millions de dollars.

"Je n'épargne personne et je trouve mes victimes indifféremment parmi les riches comme parmi les pauvres; parmi les vieux comme parmi les jeunes.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épiciers licenciés de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des **CELEBRE BIERE ET PORTER BOSWELL**, et ils s'occuperont de vous les faire promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Carneau, 37 South le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

Beauté

Voici un véhicule de toute beauté—beauté de lignes, beauté de couleurs, beauté de proportions et beauté d'aménagement intérieur. Il se distingue aussi par ses caractéristiques, dignes des voitures les plus dispendieuses. Voyez-le, essayez-le et comparez-le avec les autres autos légers—comparez-en l'apparence, la performance, la qualité ainsi que la valeur.

COACH \$695
F.A.B. à l'Usine. Taxes en plus

Whippet

T. A. LALONDE LIMITEE AMOS

LETTRE MISSIONNAIRE

LES BERGERS SONT VENUS

Dans la splendeur de vos messes de minuit, agenouillés devant les crèches opulentes où les ampoules électriques cachées dans les anfractuosités des rocs de papier éclairent les joues roses de l'Enfant-Jésus, vous avez, j'en suis sûr, rêvé ce que j'ai rêvé naguère en de pareilles nuits de Noël.

J'avais flané, à la nuit close, devant les devantures ruisselantes de lumière où se déploient toutes les opulences du Christmas: Les boîtes de marrons givrés de sucre, les dindes innombrables et la foule des jouets d'enfants. Minuit sonné dans la petite église ceinturée de radiateurs, tandis que la tribune retentit des vieux cantiques et que le prêtre en chasuble gothique se penche sur son calice serti de diamants, j'ai rêvé de retrouver un jour dans le dénuement de la crèche le Christ des bergers de Bethléem.

Et voici que ce soir, je l'ai trouvé. Dans mon église de terre battue, le vent d'hiver souffle librement par les fenêtres sans vitres. L'autel est une table de bois blanc. J'ai vidé mes caisses de tous leurs trésors

pour parer ce pauvre lieu et j'ai pu tendre le long des murs deux larges bandes d'étoffe, l'une rouge et l'autre bleue, j'ai pu trouver un devant d'autel et un tapis, quatre branches de fleurs artificielles, un peu de verdure et six cierges; encore a-t-il fallu improviser la moitié des chandeliers. J'ai pendu dans la chapelle quelques-unes des images qui servent à expliquer le catéchisme, et mes chrétiens ne pensent pas même qu'il y ait à Shanghai, à Londres, à Paris ou à Montréal de plus belle église que la leur.

Mes chrétiens, ils ne sont pas bien nombreux. Il y a trois ans, il n'y en avait pas un seul; le pays vient d'être ouvert et dans le bourg on ne compte pas trente baptisés. La campagne est hantée par les brigands et il ne faut pas compter que les quelques familles chrétiennes des villages voisins se risquent sur les routes. Aussi depuis plusieurs jours, ai-je décidé de ne pas dire de messe de minuit: je n'aurais pensé-je que mon catéchiste et mon domestique.

J'avais compté sans les bergers. En vérité, mes bergers n'ont jamais gardé de moutons, mais ils sont aussi pauvres que ceux de l'Evangile. Ils sont venus onze, ce soir par les chemins brigandés. Presque tous sont d'un village, qui vient d'être pillé et où la pauvreté s'est faite misère. Ils ont laissé les femmes à la maison et ils sont venus fouettés par la bise dans leurs loques déchiquetées. Alors, quand je les ai vus

dans ma chambre, j'ai changé tout mon plan et j'ai dit à mon catéchiste: "Garde les élèves de l'école et va prévenir les hommes du village qu'il y aura messe de minuit". Nous serons bien une trentaine et c'est un peu plus sans doute que dans l'étable quand vinrent les bergers de Juda, comme aussi la petite église est tout de même un peu plus coquette que le hangar de Bethléem, et l'autel un peu mieux raboté que le bois de la crèche. Mais l'âme des bergers devait être toute pareille à celle de mes paysans, et si je n'ai même pas de crèche à leur montrer, je n'aurai, moi, qu'à les regarder pour faire ma méditation de Noël.

Non, je ne regrette pas les Christmas et leurs bergers de stuc. Les vrais bergers manquaient, tandis que ce soir, ils sont venus.

J. HUGON, S. J.

P. S.—Je vais vous faire une confidence de la part de mes bergers. Je viens d'aller les voir chez eux. C'est pitié. Un soir de novembre, cinq ou six cents brigands sont venus, et trois jours durant ont pillé bétail et instruments. A la veille des labours et des semailles de printemps, qui va conjurer la misère menaçante? Ils sont venus me demander de les aider et comme je ne suis pas bien riche, je viens à mon tour vous dire leur détresse et qu'avec quelques dizaines de dollars, je pourrais faire bien des sapèques pour mes bergers. Je compte ouvrir en février, école et catéchuménat, mais l'un et l'autre marcheront mieux si je n'arrive pas les mains tout à fait vides.

Adresse :

R. P. J. HUGON, S. J.

a-s Procure de la Mission
de Chine,

1180, rue Bleury,
Montréal.

Nous apprenons que le P. Hugon vient d'être saisi par les brigands qui espèrent probablement une forte rançon.

Riverside Drive Hotel

Quand vous passerez à Kapuskasing, faites votre demeure à la Riverside Drive Hotel, l'endroit des voyageurs, accommodation moderne, eau chaude, eau froide, bain.

Boîte 451. Tél.

A. ROBIN, prop.,

Kapuskasing, Ont.

Phone 331 Phone 219

A la journée ou à la semaine
A Cochrane faites votre demeure à l'

Hôtel Brunelle

P. BRUNELLE, Prop.

En face du Palais de Justice
4ième Avenue Cochrane.

Bonne cuisine, Prix modérés

NOUVEAU COMPLETEMENT NOUVEAU et "deux ans en avant" disent les critiques



"Deux ans en avant des autres, au point de vue de l'apparence et de la mécanique," dit M. H. F. Blanchard, de "Motor" . . . "Nouveau sous tous les rapports. Donne l'impression d'appartenir à une classe de prix beaucoup plus élevés," déclare M. A. F. Denham, de "Motor Age" . . . "Constitue un progrès important dans l'industrie de la fabrication des automobiles," tel est l'opinion de M. Walter C. Boynton, dans "Automotive Daily News"

S'IL faut en croire les hommes dont les opinions comptent, l'esprit de demain se reflète dans la performance brillante et l'élégante apparence de ce nouveau Oldsmobile Six.

Un nouveau moteur à haute compression, de 55 H.P., offre une abondance de pouvoir souple, silencieux et économique, dont résultent une vitesse qui peut être soutenue, une prompte accélération et une vigueur inlassable.

Les lignes harmonieuses et le fini luxueux des nouvelles carrosseries Fisher sont dignes de la perfection mécanique du moteur et du châssis. Spacieux, confortables et silencieux, les compartiments intérieurs assurent aujourd'hui à leurs occupants tout ce qui peut contribuer au confort sur la route.

De nombreuses autres caractéristiques, tant au châssis qu'à la carrosserie—caractéristiques qui n'étaient associées jusqu'ici qu'avec les voitures les plus dispendieuses, font sans contredit du nouvel Oldsmobile la Voiture Suprême à Bas Prix.

Epruvez-en vous même les qualités extraordinaires. Conduisez-la. Et vous admettrez, vous aussi, avec les ingénieurs et les critiques, qu'elle est bien deux ans en avant des autres.

O-14-4-28CF

SEDAN \$1165 Taxes du Gouvernement et Pneu de Rechange en plus.
A l'Usine, Oshawa

Le mode de paiement géré G.M.A.C. de la General Motors vous offre le moyen le plus simple et le plus économique pour acheter votre Oldsmobile à termes.

OLDSMOBILE
LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

T. A. LALONDE, Ltée,
— Amos. —

A VENDRE

CINQUANTE BONS GROS CHEVAUX DE
CHANTIER A VENDRE A DES PRIX
TRES RAISONNABLES.

Prière de vous adresser immédiatement à :

FRANK BLAIS

AMOS,

Qué.

\$0000
Sédan 4 portes, livré
Pneu de secours compris

**Le
premier
à partir
il tient
la tête**

Plus de chevaux vapeur par livre de pesantour qu'aucun autre char dans sa classe donne au Victory un avantage que ses rivaux ne peuvent obtenir.

Le premier à partir, il tient la tête, et dans les côtes il est insurpassable.

Agile, robuste, spacieux—et le char le plus rapide dans sa classe! Conduisez-le et soyez convaincu!

Réglez votre radio pour écouter le concert de Dodge Brothers tous les jeudis soirs à 8 heures (Temps Standard de l'Est) irradié par WEA-F—NBC et leurs ramifications.

T. A. LALONDE, LTEE, - AMOS.

The VICTORY SIX

BY DODGE BROTHERS

AUSSI LE SIX STANDARD ET LE SIX SENIOR

Historique des Chemins de Fer Canadiens

Suite

IV. PARTIE

Toute l'histoire, celle des chemins de fer comme les autres comporte une leçon. En 1928, notre système ferroviaire est de cinquante mille milles.

Il semble que l'histoire que nous venons de parcourir à grandes enjambées nous donne une leçon d'optimisme et de confiance en nous-mêmes. En moins de cent ans, avons-nous vu le petit chemin de fer de portage Champlain and St-Lawrence grandir et se développer au point de devenir le plus grand réseau du monde. Ni les obstacles naturels, ni les difficultés financières, ni les embarras de toutes sortes n'ont pu arrêter son progrès ou tempérer le courage de ses promoteurs.

Les premiers cinquante ans de 1836 à 1886 virent naître 10775 milles et les derniers quarante ans 40000 autres milles.

Il est à peine concevable qu'une expansion aussi phénoménale ait pu se produire entièrement dans le cours de la présente génération. Car il existe encore des vieillards pleins de vie qui virent le jour où il n'y avait pas de chemin de fer du tout; et pour ne citer qu'un exemple, le vénérable Sénateur Désaulles, de St-Hyacinthe, encore alerte, vit le jour plusieurs années avant que le premier chemin de fer fut construit.

Dans un écrit précédent, il était dit que le 19ème siècle fut le siècle de découvertes et d'inventions de tous genres. Certaines d'entre elles sont liées étroitement avec la vie des chemins de fer, même font partie intégrale des chemins de fer, tel que le télégraphe et le téléphone. Sans le télégraphe et le téléphone, les chemins de fer n'auraient jamais atteint leur apogée.

Un mot donc sur le télégraphe et le téléphone. Les anciens avaient certains moyens de donner des signaux et de transmettre leurs pensées. Mais cela s'opérait à courte distance et ce n'est qu'en 1733 que le télégraphe électrique apparut à l'aurore. Cependant de 1733 à 1800 il n'y eut aucun progrès marqué quoique tous les savants cherchaient à résoudre ce mystère. En 1800, l'immortel Volta découvrit le courant électrique, c'est-à-dire qu'il réussit à faire vibrer un objet quelconque par un courant électrique transmis sur un fil. Il avait créé de la sorte une force nouvelle, une puissance jusque-là inconnue. De 1800 à 1835, il se fit beaucoup de progrès dans cette science à tel point qu'en 1837 l'on se servit de la télégraphie pour signaler les trains sur les chemins de fer. En 1846, fut incorporée la première compagnie de télégraphe pour transmettre les dépêches sur une base payante. En 1855, un million de dépêches furent transmises.

En 1886, 50 millions. En 1906, 90 millions, toujours au Canada.

Le téléphone aussi est très en vogue sur les chemins de fer. L'on s'en servit même, tout comme le télégraphe, pour signaler les trains. Cependant le téléphone est de date plus récente. La découverte du téléphone fut basée sur les mêmes principes que le télégraphe.

Il y a 50 ans que la première conversation téléphonique a été entendue. Le 10 mars 1876, Alexandre Graham Bell parla un appareil rudimentaire à son assistant Watson qui écoutait dans une autre chambre.

Avant d'arriver à percevoir la première phrase au moyen du téléphone, il a fallu beaucoup de réflexion et d'expérience. C'est à Brandford, Ontario, que Bell conçut l'idée du diaphragme vibratoire basé sur le principe de l'oreille humaine. Brandford devait être le théâtre de visions splendides d'un prochain triomphe dans l'imagination du célèbre inventeur et d'expériences intéressantes qui devaient contribuer à assurer ce triomphe.

Ce fut à Boston le 10 mars 1876 que la première phrase fut prononcée dans un appareil plutôt rudimentaire et perçue à une certaine distance. De son laboratoire, situé au dernier étage d'une vieille maison, 5 Place Exeter, Boston, Alexandre Graham Bell téléphona à Thomas Watson, son assistant, lequel se trouvait dans une chambre voisine sur le même étage. "M. Watson, venez ici, je désire vous voir."

Depuis 50 ans, le téléphone a mis en communication un nombre incalculable de personnes.

L'histoire de nos chemins de fer canadiens forme une belle page de notre histoire nationale. Si la richesse nationale du Canada a atteint \$25,000,000,000. (Statistiques de 1925), si chaque personne habitant le Canada vaut \$2,770.00 au point de vue de la richesse nationale, cela est dû à nos chemins de fer.

Nous devons une somme de reconnaissance infinie à nos Pères qui favorisèrent de tout leur prestige la construction des chemins de fer au Canada, surtout à notre illustre compatriote que fut Sir Georges-Etienne Cartier, dont la politique fut entièrement consacrée à aider les chemins de fer aussi bien qu'à bâtir la Confédération.

(A suivre)

"Chef de Gare Abitibien".

13 avril 1928.

**MIEUX VAUT
ECLAIRER QUE
QUE BRILLER**

"Dieu se complaît bien plus à de petites oeuvres, faites dans le secret et la solitude, sans désir d'être vu, qu'à une multitude de grandes oeuvres faites avec le désir du regard des hommes."

Cette belle pensée est de nature à encourager la femme chrétienne dont l'influence est mystérieuse et cachée. En effet ouvrons les yeux et voyons ce que fait toute mère à la hauteur de sa position. Elle ne cherche pas le bonheur dans le monde, ni dans les honneurs, ni dans la gloire. Elle sait trop ce que vaut le terrestre. Mais sa vraie joie est celle de se donner toute entière au soin de sa maison et à l'éducation des âmes que Dieu lui confie. Les plaisirs purs et intimes du foyer font ses plus chers délices et elle ne rêve rien au delà. La mère chrétienne est reine au foyer, non pas tant par ses qualités d'esprit que par ses aimables qualités de coeur, sa grande âme dévouée et bonne qui est pour tous un appui, un guide,

un modèle. Comme l'humble lampe du foyer elle donne à tous un rayon pur mais modeste de sa bienfaisante lumière. A son époux, elle réserve l'affection tendre et fidèle qui à elle seule peut rendre un foyer heureux. L'enfant aime la bonté, aussi la maman est le guide de ces jeunes âmes. Le vieillard même puise dans une âme dominée par la grâce de Dieu, force et consolation.

La femme telle que l'a peinte la sainte Ecriture est vraiment une lampe au foyer. Tous les jours elle fait des sacrifices, des immolations dans le secret de son âme et pour qui? — Pour les membres de sa famille pour qui elle ne cesse de se dévouer. Nul mieux que le coeur de mère ne sait ce qu'il y a de bonheur à se donner pour ceux plus

chers que soi-même. Nul non plus ne comprend mieux, que les grandes oeuvres sont produites par l'humilité et le renoncement.

Le rôle de la femme bien compris est noble, grand et beau, précisément parce qu'il est modeste et puissant et n'a pas la préoccupation de briller comme l'étoile.

Quant à nous, jeunes filles, espoir de l'Eglise et de la société, puissions-nous comprendre que le bonheur est dans l'obscur dévouement et la secrète souffrance. Ainsi si toujours nous avons eu pour devise: "Etre lampe au foyer et non étoile au firmament" quand l'heure de l'action sonnera, nous serons utiles aux nôtres....

Jeanne des Friches.

**NOUVEAUX RECORDS DE
VENTES ETABLIS PAR
TOUT LE DOMINION**



**STUDEBAKER'S
ERSKINE SIX**

\$995 f. à b. Walkerville
Taxe du Gouvernement en plus

Taxe du Gouvernement en plus.
La vente du Studebaker et du Erskine, au détail, établit de nouveaux records. Les ventes des trois premiers mois de cette année, en effet, ont excédé celles des mêmes mois de l'année dernière de 70 pour cent!
Nous pouvez faire 40 milles à l'heure avec votre nouvel Erskine Six le jour même qu'il vous est livré — et plus tard, 62 milles à l'heure.

Le nouvel Erskine est le champion de sa classe de prix — un sedan Erskine exécutait récemment une randonnée de 24 heures consécutives, à une vitesse de plus de 54 milles à l'heure — record jamais égalé jusqu'ici par n'importe quel autre char de cette classe!

Le nouvel Erskine Six est un char économique — le premier dans sa classe; ménager de gaz et d'huile. Un char éprouvé — ayant résisté à une épreuve de plus de 230,000 milles de courses différentes sur le champ d'épreuve que Studebaker a acquis au prix d'un million de dollars. C'est un char de haute qualité, capable de soutenir la réputation du Studebaker, vieille de 76 ans, pour la qualité. Venez le voir aujourd'hui-même!

P. D. COSSETTE, - **MACAMIC**



LE BON CÔTÉ DES CHOSES

Tout être possède un bon et un mauvais côté.
Il y a des gens qui semblent avoir reçu pour mission de trouver le mauvais côté des choses.

Voyez telle personne. Lui montrez-vous une statue véritable oeuvre d'art; au lieu d'en admirer la perfection des lignes, tout de suite, elle cherchera si le métal est d'argent ou de plomb; et si son minutieux examen prouve que la substance minérale est de qualité inférieure, elle sera toute heureuse de modérer votre enthousiasme par sa belle découverte.

Lit-elle un livre: au lieu de s'attacher aux passages utiles, pour en tirer profit, elle tâchera de découvrir une page moins harmonieuse, une faute échappée à l'auteur ou à l'éditeur.

Vous l'accompagnez dans une réunion, elle vous racontera, au retour, la fatuité de tel invité, la maladresse de tel autre. Tout lui a déplu. Les sujets de conversation l'ennuyaient. Les pièces de musique qu'on y a exécutées étaient trop à la mode ou trop classiques. Le maître ou la maîtresse de maison a manqué en telle ou telle circonstance. Enfin, elle est mécontente de tout et de tous. Hélas! on le lui rend bien!

Combien plus heureuse est cette autre personne qui s'est habituée à voir le bon côté des choses. Voit-elle un ridicule, elle détourne les yeux. Ecorche-t-on le prochain en sa présence, toujours elle sait trouver un bon mot, une excuse. Elle aime ses lectures, parce qu'elle s'applique à en découvrir les belles pensées, les passages agréables et utiles. Elle ne se plaint pas de la solitude où on la laisse, parce qu'elle en a trouvé les avantages, même les charmes. Elle essaie de se rendre utile à tous et un peu partout, parce qu'elle oublie ses fatigues et l'ingratitude, pour ne songer qu'au bien qu'elle peut faire.

On se sent heureux près d'elle, parce qu'on sait qu'elle ne mettra en évidence que les qualités d'un chacun, et le bon côté des choses.

Prenons donc le temps comme il vient. D'ailleurs, y pouvons-nous quelque chose? Ne nous raidissons pas contre les événements, mais soumettons-nous aux circonstances. S'il nous est impossible de surmonter un obstacle, tournons-le, et passons. Cela vaudra mieux.

Le petit ruisseau coule paisible et calme, parce qu'il suit les sinuosités de ses rives. S'avise-t-il d'escalader la colline ou le roc, il écumait, bondit, et brise ses flots.

Ne tourmentons pas trop les autres à cause de leurs défauts; voyons plutôt leurs qualités. Cherchons surtout à découvrir les aptitudes d'un chacun. Et, ne nous servons de ceux qui vivent avec nous que pour les choses qu'ils aiment à faire et qu'ils savent faire. C'est le moyen de les rendre heureux et d'en être contents.

Ne croyons pas pouvoir soumettre à nos caprices, aussi bien qu'à notre manière de voir, et les êtres et les événements. Ce serait là une grave erreur, en plus d'une source constante d'ennuis.

La vie ne manque pas de charmes pour celui qui sait voir "Le bon côté des choses."

Nous lisons ces deux vers, dans le joli conte: "Le Meunier Sans-Souci":

"Et de quelque côté que vint souffler le vent"

"Il y trouvait son aile et s'endormait content!"

MARTHE-LEMAIRE-DUGUAY

Imposantes funérailles de feu Ludger Langevin

Suite de la page 1

Lettres et cartes de sympathie: Le Dr et Mme André Bigué, M. et Mme Valère Audet, le Dr et Mme P. E. Picotte. Les membres du "Cercle Artistique d'Amos". Mlle Laurenza Rouleau. Mesdemoiselles Alice Caouette, Germaine et Cécile Lefebvre, Alice L'Abbé, Blanche et Adrienne Vaillancourt, Yvonne DeVreese, Marie Boissonneau. Le Dr et Mme Dion, M. et Mme J. W. Dumont, M. et Mme F. X. Cossette, M. et Mme G. A. Brunet, M. et Mme L. Racicot, M. Ant. Dupuis, gérant de la

Banque Canadienne Nationale. M. et Mme L.-P. Massicotte. M. et Mme Gaudias Massicotte. M. et Mme V. Massicotte. Mme Conrad Paquette. Mme Rosaire Gagnon. Mme G. Duchemin. Mme J. A. St-Onge. M. et Mme Hilaire Boutin. M. l'abbé Chagnon, de Lamothé. Mlles Reine et Héloïse Nault, Bella et Andréa Brunet, Simonne Cossette, M. B. Cloutier, M.-Jeanne Houde, Bertha Lafrenière, L. Caouette, Bernadette Lafrenière, Catherine Baribeau, B. Veillet, institutrice, Royaula et Amandine Massicotte, Alice Ouellette, M. Séguin, M.-Rose Dion. MM. Conrad Drouin, Guy Lafrance, D.-M. Viens, D. Fortin, R. Chamberland, L. Parent, D. Saint-Onge, J. B. Boutin, R. Charbonneau, A.

MELANCOLIE

Je suis seule. Assise à ma fenêtre, mes regards se perdent dans l'immensité. La lune est dans son sur le disque lumineux. Ils sont pleins. De gros nuages passent légers et rapides, tantôt sous la forme d'un cheval sauvage emportant son cavalier vers l'abîme; tantôt sous celle d'un buffle enragé allant droit devant lui sans s'occuper des obstacles, et tantôt sous celle d'une vague en furie. Ma vue ne peut se détacher de ce spectacle si étrange et si beau. O mon Dieu! Que vos oeuvres sont admirables! Quelles merveilles, vous donnez à la créature humaine de contempler! Que vos desseins sont impénétrables! et que vos grandeurs sont infinies!

Mais, malgré ces beautés qui montrent combien est grande la puissance du Créateur, je ne puis chasser la tristesse qui m'entourne. Je ne trouve qu'abandon autour de moi. La mélancolie m'a envahi et rongé mon coeur brisé. Toute ma gaieté s'est enfuie. Je songe à celui que j'ai aimé spontanément et que je ne reverrai peut-être jamais. Je songe à ses beaux yeux noirs que je ne reverrai plus. Oui, je songe à tout cela et je pleure.

Qui donc me consolera?

Quel coeur, bon et compatissant viendra soulager ma douleur?

La jeunesse oublie tout, dit-on. Oh! Que je voudrais l'oublier pour ne plus souffrir! Mais il se présente toujours à ma pensée. Hélas! Je suis bien jeune pour souffrir ainsi, mais je veux réagir, et Dieu aidant, je réussirai.

Je réfléchirai, désormais, avant d'ouvrir la petite porte de mon coeur à l'amour.

Allons! Arrière! pensées lugubres! Sortez de mon cerveau et que je ne vous retrouve plus.

Déesse EXILEE.

Belcourt, 4 avril, 1928.

LES MENSONGES COURANTS

—J'irai vous payer sans faute la semaine prochaine.

—J'en aimerai jamais d'autre que vous.

—Quel chagrin j'ai eu de ne pas vous trouver chez-vous!

—Je n'ai jamais si peu réussi de ma vie.

—Comme vous paraissez bien!

Lafrenière, J. Baril, E. Sirois, Ivanhoë Frigon et David Gourd. Les neveux du défunt: MM. Jean-Marie et Arthur Trottier et Henri Paquin, de Lamothé.

La famille Langevin désire remercier tous ceux qui ont pris part à son deuil.

"La Gazette du Nord" dépose respectueusement l'hommage de ses sympathies sur la tombe du défunt.

LES POUSSINS ET LA TEMPÊTE DU 15 AVRIL

Petits... petits... petits. Il faut vous échapper, L'hiver n'est pas fini, venez donc vous chauffer. Oh! les charmants poussins, tous de même couvée La mère, en les perdant, serait trop éprouvée. "Sous moi, cachez-vous tous, dehors c'est le péril." Disait la Plymouth Rock, dimanche, quinze avril. "Clouc... clouc, ne sortez pas, la tempête tient ferme Et notre enclos est froid, oui, plus froid qu'à La Ferme. "Vous sortirez"—Quand donc?—"u premier beau matin."

Quand on verra, dit l'un, passer soie et satin. L'autre, mieux avisé dit: (Sans être trop rosse) J'attendrai que bébé se promène en carosse. Un troisième ajoute: Hélas petits gredins La neige, d'un gros pied, couvre encor les jardins. Qu'importe, fit la poule, heureuse, tête altièrre. Qu'on nous donne du grain sur épaisse litière, Et dans quelques trois mois, nous y serons bientôt, L'on entendra partout vos gais "cocoricos."

ALIMENTATION

Après éclosion, faites jeuner deux jours En donnant de l'eau fraîche et du lait pur toujours. Comme premier repas, donnez du coquillage Moulu bien finement. Et voyez ce pillage! Servez du bron gruau mais ne le mouillez pas Car, de votre forfait, naitrait le cho... (ça rime) Au cinquième jour, servez de la pâtée Dans une auge bien propre et sans être humectée. Donnez aussi du grain, mais cassez le bien fin Car avant quelques mois... les dents... chez le poussin?... Séparez à trois mois, les jeunes des "jeunettes" Tous ceux qui chanteront ne seront pas poulettes. Si j'arrêtais ici, on s'en trouverait bien Mais pour en dire encor je ne réclame rien.

FRANCE BRIEN, Agronome.

HUMOUR CAMPAGNARD

Un bon vieux paysan venait de s'attabler dans un hôtel de Québec lorsqu'arrivèrent trois jeunes gens "modern style" qui jugèrent très spirituel de se moquer du brave homme. Pendant un moment, ils provoquèrent les rires de deux commis-voyageurs qui s'étaient attardés au comptoir; mais enfin ennuyé par ce manège, le paysan demanda tout à coup aux jeunes gens:

—Pourriez-vous me dire, messieurs, quelle différence il y a entre la paille et le foin?

—...!!

—C'est curieux, dit-il après avoir vidé son verre, chez nous, toutes les bêtes le savent.

—O—

—Je lui ai dit exactement ce que je pensais d'elles.

—Votre habileté est depuis longtemps reconnue.

—Je n'ai pas l'habitude de déguiser mes sentiments.

LES HEURES

Réjouis-toi, vieux Temps au pas [régulier... Comme il s'écoule bien l'intaris [sable nombre L'Heure gaie, en passant, sourit [à sa soeur sombre, Et chacune à son tour lève le sa- [blrier. L'une verse le vin qui nous fait [oublier, L'autre porte un flambeau qu'el- [le dispute à l'ombre; Telle d'un Parthénon fait un con- [fus décombre, La même voit la fleur éclore et [s'effeuiller! Toutes brèves, hélas! Toutes [inexorables Nos sanglots baisèrent leurs [pieds impitoyables, En vain! Nulle eau jamais n'a [coulé de leurs yeux. Une seule, pourtant, qui regarde [en arrière, Ne se console pas de venir la [dernière: L'Heure des souvenirs, des pleurs [et des adieux! EMLÉ HENRIOT

STUDIO

LECONS DE CHANT ET DE PIANO

PROFESSEURS:

M. et Mde CAMILLE DUGUAY

M. Elie Auger

Affaibli. Abattu. Amaigri. Indigestion.
Maux de tête. Pilules Moro. Santé d'autrefois.

"Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelques temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 205, rue Montcalm, Montréal.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

UN TABLEAU CONSOLANT

Nous savons gré à M. Antoine Tremblay, correspondant régulier du journal universel de Chicoutimi, de nous prouver, par un tableau consolant et irrefutable, que l'inondation de certaines terres dans le lac St-Jean, par suite du barrage de la Duke-Price, a procuré aux cultivateurs de la région des capitaux considérables. L'éminent pamphlétaire terrien a enfin rendu justice à qui de droit en rétablissant les faits et en nous présentant, avec clarté, cent noms de propriétaires dont les terres ont été achetées à des prix équitables par ceux qui avaient élevé, sans assez tenir compte des formalités requises, le niveau du lac St-Jean.

En repassant rapidement la liste que dresse M. Tremblay, nous constatons que la plupart des terres achetées par la compagnie ont été payées de \$2000 à \$27,000. Sur un nombre de cent, trois de ces terres avaient plus de 400 acres, six seulement avaient plus de 200 acres et les quatre-vingt-onze autres allaient d'un à cent quatre-vingt-quinze acres. Le total déboursé pour ces cent propriétés s'élevait à

près de \$450,000, soit une moyenne d'environ \$54 l'acre. Certaines fermes ont été payées jusqu'à \$150 l'acre environ, selon le lieu qu'elle occupaient et leur degré de développement. Il suffit d'analyser quelque peu les chiffres pour être convaincu du sérieux et de l'équité qui ont présidé à toutes les évaluations.

Un cultivateur, sur les cent nommés, par exemple, reçoit \$27,000; un autre, \$19,000; un troisième \$17,000; deux reçoivent \$15,000; deux ont \$14,000; trois ont \$13,000; trois autres, \$12,000; deux, \$10,000; six, \$8,000 à \$8,500; cinq \$7,000 à \$7,500; trois, \$6,000 à \$6,500; deux \$5,000 à \$5,500; dix, \$4,000 à \$4,500; treize, de \$2,000 à \$3,500. Ces chiffres ont leur éloquence. Ils prouvent que, pour la totalité des cas réglés, les indemnités ont été évaluées sur une base de stricte équité. Les cultivateurs, nous n'en doutons nullement, ont lieu d'être satisfaits de la manière dont on les a traités et du soin qu'à pris le gouvernement d'obtenir pleine et entière réparation. M. Tremblay démontre bien ces faits — sans s'en rendre bien compte — par le magnifique tableau qu'il publie.

La tragédie du lac St-Jean a fait du bien à plusieurs. Il reste peut-être quelques braillards,

qui après s'être couverts de ridicule, il y a un an, cherchent à justifier de regrettables emballements par des subtilités parfaitement inutiles. Aux yeux de l'histoire et du bon sens, les vains agitateurs qui auront tenté de faire du capital politique avec la complainte des noyés, auront connu le fiasco le plus complet qu'on puisse imaginer. Il ne leur restera que beaucoup de ridicule et bien peu d'encre dans leurs encriers.

CONSEILS DE SAISON

Ne vous pressez pas trop d'envoyer vos troupeaux au pâturage. Attendez que le terrain soit parfaitement raffermi. C'est un véritable gaspillage que de laisser au printemps les bovins, jeunes ou vieux, courir les champs dès que la neige est disparue. Le sol, tout imbibé d'eau, n'a pas la consistance voulue pour que les animaux puissent y marcher sans que les pattes s'enfoncent, ce qui brise les racines, détruit quantité d'herbes, nuit à l'égout et retarde le moment où le pâturage sera propice.

Si vous voulez avoir de bons pâturages quand la saison sera venue, ne les faites pas détruire par une exploitation prématurée; donnez le temps aux herbes de prendre racine convenablement et de se développer un peu. Voyez à ce que l'égouttement se fasse aussi rapidement et aussi facilement que possible; aidez-les de quelques rigoles, au besoin.

Pour vous assurer une meilleure production d'herbe pendant plus longtemps, divisez vos pâturages de façon à pouvoir passer vos troupeaux de l'un à l'autre, de quinze jours en quinze jours.

Dès que le sol est suffisamment raffermi, un vigoureux coup de herse à dents, en aérant le sol, aidera la croissance des bonnes herbes. Si vous en avez le temps pendant tout

l'été, hersez le pâturage que laissent vos troupeaux chaque fois que vous les passez de l'un à l'autre. Par cette méthode, vous obtiendrez une meilleure pousse et de l'herbe plus succulente.

Vos prairies, surtout les vieilles, se trouveraient particulièrement bien d'un bon hersage qui leur serait donné dès que les conditions du terrain le permettraient. Il ne faut pas avoir peur de herser les prairies, c'est la méthode la plus sûre pour obtenir d'abondantes récoltes et pour faire durer la production du foin.

AGRICOLA.

L'attente d'un retour ardemment désiré donne à tous les instants une longueur extrême, et l'absence de ceux qu'on aime quelque peu qu'elle dure, a toujours trop duré. Lamartine.

HISTOIRE D'ARTISTE

Il y a une grande marge entre chanter devant les empereur et les rois d'Europe et tout particulièrement devant l'ancien Kaiser d'Allemagne et se trouver tout-à-coup derrière les barreaux d'une cellule dans la prison d'Atlantic City, accusé d'avoir volé deux sous dans le tronç des pauvres dans une église locale. Mais c'est le sort de Renve Marsano. Il n'y a pas très longtemps, Marsano remplissait des rôles importants aux côtés d'étoiles comme Caruso, Tétrazzi et Schumann-Heinke. Il fut traduit devant le magistrat Frank Waldmaker sous l'accusation d'avoir volé les deux sous.

Une tragédie de la grande guerre fut mise à jour quand Albert Ell Slocum, l'un de ses anciens élèves, le reconnut comme on le conduisait à la prison et que plus tard, un reporter l'interrogeait derrière les barreaux de la cellule. Marsano fut arrêté par le sacristain de l'église catholique de la "Patronne des Marins" qui le surprit en

LA POUDRE A PATE MAGIQUE

EST TOUJOURS FIABLE

LA CIE. E. W. GILLET LTEE
TORONTO. MONTREAL. QUEBEC

train de dévaliser le tronç des pauvres. Il dit être âgé de 58 ans et demeurer à 820, avenue Atlantic.

Marsano dit au reporter qu'il s'enrôla dans la marine allemande lorsqu'il était tout jeune. L'ancien Kaiser l'entendit chanter à un bal d'officiers et fut tellement impressionné par sa voix qu'il l'envoya à Vienne. C'est là que Slocum le rencontra pour la première fois. Plus tard, Marsano se rendit à Paris où ses succès attirèrent l'attention du célèbre Henry-W. Savage qui le fit chanter dans plusieurs opéras allemands qu'il produisait en Amérique.

Marsano fit ses débuts en Amérique dans "La Tosca", à New-York. Plus tard, il chanta pour la compagnie d'opéra de Chicago et remporta de nouveaux lauriers. A ce moment il jouissait d'une belle fortune.

Au début de la guerre, ses relations avec l'Empereur d'Allemagne le mirent dans une mauvaise posture. Il fut arrêté en Californie comme suspect et ses biens furent confisqués. Ses tentatives de rentrer en leur possession, depuis, ont été vaines. Découragé et ruiné, il retourna à Atlantic City et personne n'en avait entendu parler jusqu'au moment de son arrestation.

LA ROUTE FACILE

—Est rarement parsemée d'opportunités.
—Elle semble toujours agréable à ceux qui parcourent les autres sentiers.
—Elle conduit rarement à des obstacles imprévus.
—On la trouve facilement mais on s'en écarte très aisément.

NOTAIRE

Gaston Roberge

Bureau dans l'Edifice
W. Paradis, avocat

AMOS, ABITIBI

WILLIAMS, BROCHU & CO.

466, rue St-François-Xavier,
MONTREAL

Excellent service d'informations.

ACTIONS MINIERES

Commandes exécutées sur toutes les Bourses

Nous recommandons l'achat d'actions
ABANA ET ABBEY MINES.

LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,
QUEBEC.

Plus que simplement commode



—le Lait St. Charles de Borden est du lait de campagne, pur, riche, lait idéal pour cuisiner. Deux grandeurs: boîtes hautes ou petites.



LAIT (NON-SUCRÉ)

Une boîte haute Lait St. Charles (avec une quantité égale d'eau) donne quatre tasses de lait riche, pur.

ST. CHARLES de Borden

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL 598

LIVRE DE RECETTES GRATIS Veuillez m'expédier ce livre NOM ADRESSE

L'ENCRE D'IMPRIMERIE

A l'occasion de son récent voyage à Milan, Mussolini a visité le Popolo d'Italia, journal qu'il avait fondé en 1914. Il arriva là vers minuit, en plein travail. Après avoir conversé avec son frère Arnaldo et les autres principaux rédacteurs, Mussolini s'est rendu dans la salle de composition où les ouvriers se sont levés pour l'acclamer. Il a immédiatement cherché les vieux compositeurs qui imprimaient ses articles à l'époque où il n'était qu'un modeste journaliste. Il leur donna la main et s'enquit de leur santé et de celle de leur famille. M. Mussolini a plaisanté avec eux et s'est moqué de cette institution journalistique internationale, la serviette de la salle de composition. "Elle est aussi noire que jamais", a-t-il déclaré. "C'est la couleur d'une chemise fasciste. Je parierais bien qu'Arnaldo n'a pas fait changer cette serviette depuis mon départ en octobre 1922".

Il est vrai qu'on ne peut pas s'attendre à ce que l'encre d'imprimerie blanchisse les serviettes....

Qui a découvert la machine à vapeur

Il est indéniable que bien des inventions sont attribuées à des individus qui, — quel que soit leur mérite — n'ont fait que marcher sur les brisées d'autrui. Nul ne prétend plus aujourd'hui que Colomb a découvert le continent américain, car les Normands ont évidemment visité les côtes de ce qui est maintenant le Massachusetts et le Rhode Island. Nous savons, d'autre part, que c'est quelque Chinois, longtemps avant l'ère

chrétienne, et non Gutenberg, qui inventa l'imprimerie. De même, il est extrêmement probable que l'électricité était connue tout au moins des Chaldéens, bien des siècles avant la fameuse expérience de Franklin. Et l'on est sûr, actuellement, que le canon se chargeait par la culasse, loin d'être dû à un ingénieur allemand, du XIXe siècle, existait en 1281, au Japon. Ce qui est vrai, c'est que Colomb, Gutenberg, Franklin, etc. ont été les premiers à faire entrer dans la voie pratique des découvertes ou des inventions plus anciennes, restées jusqu'alors inutiles ou improductives. Voici maintenant que l'on affirme que la machine à vapeur n'est pas l'oeuvre de Watt: car, vers 1700, c'est-à-dire trente ans avant la naissance de Watt, deux ingénieurs anglais, Savery et Newcomen, employaient un steam engine rudimentaire, mais assez efficace. D'après M. Andrade, professeur à Woolwick, nous devons laisser de côté la légende suivant laquelle

Watt aurait découvert le principe de la machine à vapeur en surveillant une théière remplie d'eau bouillante. Il aurait simplement perfectionné un engin à vapeur dont la réparation lui avait été confiée par Newcomen, lequel avait utilisé le principe employé par Savery. Tant pis. Cela fait de la peine, tout de même, de perdre une à une les illusions" plus ou moins pittoresque dont s'était bercée notre jeunesse!

"La bonne fermière" de Pâques 1928

Le numéro d'avril de "La Bonne Fermière" est particulièrement attrayant et instructif, tant par l'abondance des matières qu'il contient que par leur variété.

La revue s'ouvre sur une poésie de Pâques intitulée "Les

Saintes Femmes" et signé par M. Alp. Désilets. L'éditorial explique et définit le Conseil provincial des Cercles de fermières canadiennes-françaises. M. A. Désautels y traite de l'embellissement des alentours de l'école primaire. Madame Arthur Martin, de Nicolet, parle des soins domestiques; Mademoiselle Véronique Durand présente un travail scientifique sur les cou-

leurs des tissus et l'utilisation des teintures naturelles et du commerce dans les ouvrages domestiques. De plus, Mlle Jeanne Dubuc disserte sur un sujet psychologique rarement traité: les larmes. Et Mademoiselle Antonia Théberge de St-Hugues de Bagot réveille de nouveaux échos du Congrès des fermières d'octobre dernier. La vie intérieure des groupements de fermières et de ménagères sera une révélation pour plusieurs. Et les communications, avis et nouvelles intéresseront tous ceux et celles qui suivent de près le mouvement des activités féminines rurales. Les appréciations de revues et de livres canadiens même sont une source de renseignements utiles. "La Bonne Fermière" se recommande aux femmes des campagnes, villages, aux institutrices, religieuses et laïques, aux éducateurs et aux gens d'oeuvres. Le prix de l'abonnement n'est que de 50 sous, et doit être adressé à M. Joseph Morin, administrateur de "La Bonne Fermière", casier postal 19, faubourg St-Jean, Québec.

\$1395
F.à.b. à l'Usine. Taxes en plus.
Prix plus Bas
Qualité plus Grande
que jamais dans l'histoire de Willys-Knight

DEPUIS le jour où il a été mis sur le marché, le Standard Six Willys-Knight s'est de plus en plus signalé comme l'un des quelques autos les plus remarquables de l'année.

Son prix — le plus bas dans l'histoire de Willys-Knight — lui a ouvert un domaine des plus considérables. Grâce à cet avantage, des milliers de nouveaux acheteurs peuvent maintenant jouir de la souplesse et de la puissance du fameux moteur Willys-Knight, de sa grande réserve d'énergie, de sa prompte accélération et de ses reprises vigoureuses, de son fonctionnement silencieux et de ses extraordinaires qualités d'économie.

Avant de prendre une décision au sujet de votre nouvelle voiture, ne manquez pas de voir ce superbe Standard Six. Vous en admirerez la ligne impeccable et artistique, la beauté des couleurs ainsi que le confort et le luxe des carrosseries.

Prix des Willys-Knight: Coach Standard Six, \$1395; Sedan, \$1525; Six Spécial, de \$1575 à 1845; Grand Six, de \$2365 à \$3695. F.à.b. à l'Usine. Taxes en plus.



WILLYS-KNIGHT
STANDARD SIX

T. A. LALONDE, LTEE, - AMOS.

Cette Vie Moderne!

Engendre la Constipation, que Corrige "Fruit-a-tives"

MONTREAL, QUE., — "Ayant souffert de constipation depuis des années, j'essayai, sur avis, 'Fruit-a-tives'. Tous mes maux ont cessé." Mme H. Godin.

Travail confiné, aliments délicats et riches, défaut d'exercice entravent les fonctions organiques. D'ordinaire, la constipation s'ensuit. "Fruit-a-tives"—jus de fruits frais et murs mêlés avec toniques—rétablit et maintient l'activité intestinale normale, que le régime de vie paralysé chez le plupart d'entre nous.

25c et 50c la boîte.

Sootha-Salva
L'ONGUENT GARANTI-SANS ÉGAL CONTRE CLOUS ET ULCÈRES

BEURRE DE CHOIX

PASTEURISÉ

Livré sur demande.

HENRI SAVARD,

Fabriquant

LANDRIENNE, — ABITIBI

La Garde-Malade Recommande L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE DIT UNE GARDE
Tous les médecins que j'assiste prescrivent l'Elixir Tonique du Dr Montier dans les plus mauvais cas de faiblesse et pour la convalescence de toutes les maladies; les résultats sont merveilleux. C'est ce tonique que je prends moi-même lorsque je suis à bout de force.
GARDE DEBEAUPRE.

Lib. Montambeau, Amos, Abitibi
Philippe Houde, Landrienne
Jos. Houle, Doucet
M. D. Marcotte, Villemontel
Bergeron & Cie, Macamie
M. B. Lalonde, La Reine, Abitibi
Dr. V. Desrosiers, La Sarre
Madame Cabonneau, Authier

PREMIERES HYPOTHEQUES

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

— Adressez-vous à —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre

Abitibi, Qué.

Nous gaspillons...

Nous gaspillons, c'est le mot. Nous avons perdu le sens de la gradation dans les devoirs et les besoins. Autrefois, avant de se bien fournir, on payait ses dettes; aujourd'hui on estime moins importantes les obligations de la justice que celles de la récréation. Le luxe passe avant le nécessaire.

Tel roule auto — il n'est pas question de Ford — qui ne s'occupe pas plus de ses dettes que des règlements de la vitesse; tel possède radio, phonographe dernières perfections, qui achète à crédit chez le boucher et l'épicier; ici la table est chargée des primeurs les plus dispendieuses quand le laitier n'est pas payé; là le piano est dans le salon quand personne n'en sait tirer un son convenable; mille brimborions s'évalent, mais les armoires sont vides et le futur trousseau des filles à l'état de simple possibilité.

La toilette et la mode, ce qui paraît, ce qui passe absorbent des sommes folles: on donnera cinq sous pour les pauvres et cinq piastres pour les pitres et les ballerines d'un cirque vulgaire.

L'énumération pourrait être poussée plus loin et serait fort longue qu'elle serait encore incomplète.

La statistique de ce qu'on dépense pour des futilités ou des choses hors de son moyen serait renversante.

Un seul vendeur d'automobiles, dans une paroisse de la région, en avait vendu pour \$40,000.00 au mois de juillet. Et cette paroisse n'est pas une ville.

L'abbé Grondin citait le cas d'une paroisse de 2,000 âmes où l'on avait fumé des cigarettes pour la bagatelle de \$8,000.00 dans un an. Sait-on que la province de Québec en brûle pour \$33,000,000.00 annuellement. Montréal fournit huit ou neuf millions aux cinémas. Ces dames des Etats-Unis emploient pour un milliard deux cent millions de grimage, eaux de toilette ou accessoires.

Ce qui se passe ailleurs, se passe en nos régions.

Et tant d'oeuvres pourraient bénéficier de l'argent que l'on gaspille.

Tant d'oeuvres charitables, tant d'oeuvres nationales, tant d'oeuvres économiques.

—O—

Il faudrait 76 années à un train express pour atteindre la planète Mars.

R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISE

Règlement de faillites.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne, Québec

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

Manufacturiers, industriels, propriétaires de Moulins et cultivateurs

Avant de faire l'achat de vos Machineries consultez-nous.

Nous fabriquons n'importe et quelle sorte de machineries, Bouilloires engins. Nous coulons fonte, cuivre, acier et aluminium au plus bas prix du marché.

Nous avons le plus gros stock de machineries de seconde main jamais porté à Québec en fait de bouilloires et engins et autres machineries ainsi que shafts et marbres etc. Fournitures, Babbitt, cuir à lacet, courroies à de meilleurs prix que n'importe où ailleurs, grils coulés à 0.04 la lb. Réparations en général, soudure à l'oxygène.

Adressez vous à :

LA FONDERIE ST-ANSELME, LTEE

St-Anselme Station, Co. Dorchester

MINISTERE DES MINES AU CANADA

Dans le rapport annuel que vient de publier le ministère fédéral des Mines, le Dr. Charles Camsell, le sous-ministre, fait quelques observations très opportunes sur le progrès de l'industrie minière au Canada. Il dit entre autres :

"C'est un fait de grande importance pour le Dominion en général que l'industrie minière se répande sur un territoire énormément plus grand qu'autrefois et que presque toutes les provinces aient maintenant leur part de la production minérale ou se trouvent dans les premières phases d'un nouveau développement minier. Ce développement a probablement été le plus puissant facteur parmi ceux qui ont contribué à élever l'industrie à son niveau d'importance, en même temps qu'il a démontré la vaste étendue des régions minéralisées du Canada et qu'il a révisé l'évaluation entière de la valeur des régions septentrionales. Ce qui est le plus significatif, peut-être de tout, c'est qu'il a suscité par tout le Dominion un intérêt actif et bien renseigné, dans l'industrie minière et a commandé pour l'entreprise minière et métallurgique un appui d'une expansion et d'une force bien au delà de ce à quoi on aurait pu s'attendre il y a quelques années.

"En sus de l'étendue du domaine physique du Canada pour un autre développement minéral, qui en lui-même fournit une base raisonnable de confiance en la croissance de l'industrie minière canadienne, il y a un certain nombre d'autres facteurs qui ont une portée vitale pour l'avenir. De grands progrès techniques ont été faits dans les méthodes de prospection et dans la pratique minière et métallurgique et le Canada est maintenant mieux organisé en fait de personnel pour faire progresser le développement minier. L'intérêt suscité dans tout le pays en ces dernières années est une force en lui-même et comme résultat des relations intimes qui existent entre les universités, les différents ministères du gouvernement, et l'industrie minière, le Dominion possède maintenant une organisation plus complète d'ingénieurs, de géologues, de métallurgistes et autres employés techniques. Au moyen d'investigations sur le terrain et dans les laboratoires et d'autres façons, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux aident au travail du développement minéral. Bien plus, les compagnies de chemin de fer, les banques et autres institutions financières ont été profondément impressionnées par l'importance de l'industrie minière et lui portent une attention déjà grande qui ne pourra qu'augmenter à mesure que le développement avancera. On peut dire par conséquent que l'industrie minière du Canada est soutenue par un appui d'une force telle qu'il y a peu de doute que l'industrie ne manquera pas de progresser fau-

te d'une appui financier ou technique compétent".

au chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, à Ottawa.

Ce rapport contient aussi un bon résumé des travaux effectués au cours de l'année par les diverses divisions du ministère, telles que la Commission géologique, la division des Mines, le Musée national, la division des Explosifs et la Commission du Combustible. Des exemplaires peuvent être obtenus en s'adressant

Certains narcotiques

que l'on emploie pour soulager un rhume causent parfois la constipation et la fièvre. Servez-vous du Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille, qui ne contient aucun narcotique. 35c, la Bouteille. En vente partout.

9-24

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bieres et Porter BOSWELL de tout épicer licencie, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER BOSWELL
BOSWELLS BREWERY
QUEBEC

Achat et Vente de

CLAIMS MINIERS

Piquetage, Recherches, Exploration, Travaux, Forage au Diamant.

RAPPORTS D'INGENIEURS COMPETENTS

THE CANADIAN EXPLORATION LTD

LOUIS BROCHU, gérant.

Immeuble Authier,

Amos, P. Q.

MANUFACTURIER DE SCIES CIRCULAIRES DE TOUTES SORTES



Scies à ruban de 1-8 à 10" large --- Cou-teaux de planeur --- Ecorseurs à mou-lures et à papier --- Dents et sec-tions de Scies --- Limes, Meules Emeri, Cuir à lacets, etc.

Lames de Scies à Bois de Pulpe et Mon-tants de Scies en acier de toutes espèces.

La Manufacture de Scies de Lévis

LEVIS, P. Q. Limitée

St-Marc de Figury

DIVERS

Dans son dernier numéro le "courrier de St-Marc" a essayé de prévenir un danger qui ne peut exister en s'attaquant à une réunion de jeunes gens et de jeunes filles qui se sont amusés bien honnêtement.

Il a apporté plusieurs raisons, qu'on peut appeler prétextes, qui n'auront pas besoin d'un critique pour les réfuter.

Il dit: "Le but est bon" si le but est bon pourquoi essaye-t-il de les condamner, puisque en toutes choses il faut considérer la fin, le but. Il semble confondre le but de nos réunions avec celui des fréquentations, il se sert du but de celles-ci pour condamner celles-là.

Croit-il encore que nous ne sommes pas capables de nous amuser honnêtement, jeunes gens et jeunes filles, sans avoir devant nous l'idée du mariage.

J'approuve bien avec le "courrier" que, en général, les fréquentations assidues, n'ayant pas pour but un mariage prochain, sont condamnables; mais il n'a pas défendu tel cas particulier se conduisant bien et songeant à un mariage prochain, bien qu'en réalité, il soit éloigné.

A son avis, il serait mieux de ne pas nous réunir encore moins de nous fréquenter avant d'avoir atteint l'âge de nous marier. C'est une belle théorie que personne d'entre nous ne mettrait en pratique.

Qu'il sache bien qu'elles (ces réunions) sont présidées par le père ou la mère, seulement, les salles ne sont pas toutes organisées de manière à ce que le papa ou la maman soit au milieu. Ils sont souvent obligés de se mettre près de la porte de sortie (bien qu'on veuille bien leur céder notre place).

Quant aux paroles et aux chansons, elles sont bien convenantes, et j'espère que notre courrier sera heureux de l'apprendre.

Une abonnée.

AVIS

Avis est, par le présent donné, par Patrick Demers, aubergiste, de Macamic, dans le district d'Abitibi, qu'un cheval sous poil brun, appartenant à Alfred Morin, d'Authier, sera vendu à la maison de pension de Patrick Demers, à Macamic, à dix heures de l'avant-midi, le 21 avril 1928, pour pension du dit cheval et logement fourni. Montant dû: \$38.00.
Encanteur: Donat Dumont
PATRICK DEMERS

J.-A. ROCH PROULX,
NOTAIRE

Rue Perreault, Coin Du Portage
Rouyn, - - P. Q.



MACAMIC

M. Louis de Gonzague Bolduc, étudiant est chez son père, pour quelques jours.

—M. Ruest, opérateur, compte un enfant de plus à son foyer.

—M. Henri Bédard, est de retour à Macamic, après une absence d'un mois. Il s'est rendu près de son père gravement malade, mais qui heureusement s'est rétabli.

KAPUSKASING

Voici le printemps. Nous avons été gratifiés d'une pluie chaude hier après-midi, c'est la première de l'année. Aussi elle fut la bienvenue. Malgré que les charroyeurs de bois de pulpe maugrent un peu contre le temps doux à cause que les chemins défonçaient. Il y a encore beaucoup de bois non charroyés. Si nous avons un printemps hâtif ce sera comme les années passées il restera encore beaucoup de pulpe dans le bois, car les chevaux sont très rares.

—La Cie Grant de Détroit qui a entrepris de paver les rues et trottoirs a commencé son travail. Il est aussi rumeur que la Compagnie Spruce Falls, a l'intention d'ouvrir une manufacture de soie artificielle sur le lot de M. B. Gaugh, voisin de la ville.

M. Philippe Dufresne, est retenu au lit depuis huit jours souffrant d'une fracture du genou droit.

—Vu le changement de température que nous avons eu, un grand nombre souffre de la grippe

BARRAUTE

BAPTEMES

Le 13 avril, M. et Mme Joseph Briand: Joseph-Jules-Abel, filleul de M. et Mme Louis Alain.

Le 15, M. et Mme Georges Hardy: M. Lucille-Florette, filleule de M. Emilien Hardy et de Mlle M.-Anne Croteau.

MARIAGES

Le 17, M. Willie Bédard, fils de Mme Vve Etienne Bédard, avec Mlle Florestine Jobin, fille de M. Georges Jobin.

Le 18, M. Emilien Hardy, fils de M. Uldéric, avec Mlle M.-Anne Croteau, fille de M. Arthur.

NOTES

La famille Octave Nile retourne en Belgique.

—M. Rosaire Thibodeau est rendu à Donnacona.

—Mme J. B. Dubé subit une opération à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à Québec.

LA COULISSE

Montréal, 12 avril 1928.
La fusion des aciéries canadiennes serait chose faite, ou, tout au moins, sur le point de

Il n'y a rien qui ait jamais pris la place de l'Aspirine comme antidote pour la douleur. Cela est sûr, sinon les médecins n'en feraient pas usage, et son usage est fait par d'autres. Sûr, oui, ou bien plusieurs millions de personnes prendraient d'autres choses. Mais procurez-vous le vrai Aspirine (dans toute pharmacie) avec le mot Bayer sur la boîte et le mot "véritable imprimé en rouge.



Aspirine est la vraie marque de commerce (enregistrée au Canada), indiquant la manufacture Bayer. Il est bien connu qu'Aspirine signifie Manufacture Bayer et afin de garantir le public contre les imitations, les Tablettes porteront la marque de commerce, "Bayer Cross", estampée.

FREINAGE SPECIAL.

La civilisation rapide et intensive n'aurait-elle pas apporté la félicité aux japonais? Il y a eu, là-bas, 2,000 suicides, l'année dernière, sous les roues des trains et des tramways.

L'administration des chemins de fer a dû adopter d'office un système de freinage spécial pour l'arrêt instantané des trains devant ceux qui attendent... le départ pour un autre monde!

EPILEPSIE

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE. — Traitement Scientifique et rationnel, facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS. — Sur réception de 25 centins pour emballage et transport nous vous expédierons une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement. — S'adresser à RUMAX COMPOUND REG'D.
Cassier Postal 711, Québec.

Agents demandés

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps, vous rapportant de \$40. à \$75 de profits par semaine, sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.

The J. R. WATKINS Company
Dept. N.
379, Craig Ouest, Montréal.

l'être. Une importante maison de finance de cette ville s'est assurée le contrôle de "Steel of Canada" qui formerait le noyau d'un groupe auquel viendraient s'ajouter: "British Empire Steel", "Algoma Steel", "Canada Car and Foundry", "Page-Hersey", etc, etc. Le rachat du titre "Steel of Canada" se ferait à \$250; on sait qu'en ces deux dernières semaines, il a passé de 190 à 240. Au point de vue spéculatif, nous croyons que de toutes ces valeurs, "Canada Car and Foundry" est celle qui présente l'intérêt immédiat le plus considérable.

Cours extrêmes en 1928: haut 54 7-8; bas 44. Cours du jour: \$54.

CANADA MELTING CO.
Fabricants de malt, alimen-

Phone 2-0382

M. A. LEMIEUX, C. R
AVOCAT

111, COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

tant la plupart des brasseries et des distilleries canadiennes, ainsi qu'une partie du marché de l'Amérique du Sud. La société a trois établissements situés à Montréal, Winnipeg et Calgary.

L'entreprise, récemment réorganisée, n'a ni dette obligatoire, ni actions de priorité. Son capital se compose uniquement de 100,000 parts. En janvier dernier, la société a mis en paiement un dividende de \$1.50 par année, payable trimestriellement.

Cours extrêmes: haut 40 3-4; bas 29 1-4. Cours du jour: \$36.25.

Se transige au Curb de Montréal.

ABANA

On nous informe que les travaux d'exploration à la mine Abana ont mis à jour, au niveau de trois cents pieds, une zone de minéralisation massive d'une longueur de quatre cents pieds.

Cours du jour: \$2.93. Se transige à Toronto.

CHEVROLET
Usez de votre meilleur jugement pour le choix d'un AUTO USAGÉ

VOUS y gagnerez à acheter un Auto Usagé avec le même soin, le même jugement, que s'il s'agissait d'une voiture neuve. Adressez-vous donc à un vendeur dont la réputation d'équité en affaires est parfaitement établie et reconnue... à un vendeur qui tient des voitures de qualité et dont le commerce est prospère. Nous sommes en mesure de vous offrir de meilleures valeurs, en fait d'autos usagés, parce que le volume de nos ventes de Chevrolet est très considérable et parce que nous nous préoccupons de l'avenir. Nous désirons que vous usiez de votre meilleur jugement pour le choix de votre auto usagé parce que nous tenons plus à la satisfaction d'un client qu'au profit que peut nous donner la vente. Venez voir quelques-unes de nos valeurs avant de prendre une décision.

CU-12807

Service d'Auto Abitibi Enrg.

La Sarre

BONS AUTOS USAGÉS